

Les généralistes croulent SOUS LES DEMANDES

► Certains refusent de prendre en charge de nouveaux patients ne nécessitant pas de soins urgents

► La pénurie de médecins généralistes est une réalité. L'âge moyen du médecin généraliste wallon est de 52 ans. Alors, quand un médecin généraliste part à la retraite, il est parfois très compliqué de trouver un docteur de famille qui ne consulte pas trop loin de chez soi.

D'une part, parce que certaines zones sont dans le rouge : 39 communes wallonnes sont en pénurie (Luxembourg, province de Liège, Botte du Hainaut, province de Namur ou encore dans le Brabant wallon...).

D'autre part, parce que les généralistes qui continuent à travailler ont déjà une patientèle suffisante, voire parfois trop importante. "Je ne refuse aucun patient, mais je comprends les confrères qui le font", note un médecin liégeois. "Nous avons de plus en plus de nouveaux patients qui s'ajoutent à une

patientèle que nous suivons depuis des années. Nos journées ne sont pas extensibles. Nous ne pouvons décemment pas assurer un service optimal en faisant des rendez-vous écourtés ou à la chaîne. Il faut prendre le temps d'écouter les patients, d'établir un diagnostic et ne pas vivre avec un chronomètre e main..."

Même son de cloche auprès d'un médecin généraliste de la région de Charleroi : "Il m'arrive de refuser des patients. Je les dirige vers d'autres confrères, mais cela nécessite, pour les patients, de devoir faire vingt minutes en voiture, parfois..."

Les médecins ont-ils le droit de refuser des patients ? Légalement, si la personne ne nécessite aucun soin ur-

gent, rien ne leur interdit de refuser de soigner un patient. "Le médecin a le droit de refuser un patient, sauf si celui-ci se présente à lui avec une maladie aiguë", ajoute Marc Moens, président de l'Association belge des syndicats médicaux (Absym).

—TROIS ANS DE PATIENCE—

Il n'y a, actuellement, aucune solution à court terme, pour les patients lésés qui vont et viennent d'omnipraticiens en médecins omnipraticiens.

"Ces dernières années, surtout en Wallonie, les universités ont formé plus de spécialistes que de généralistes. Il est grand temps que ça change. Les doyens des universités francophones ont compris et nous affirment avoir changé de fusil d'épaule.

Mais, en attendant que de jeunes médecins généralistes motivés sortent de l'université, il faut attendre 3 ou 4 ans au moins", poursuit le président de l'Absym.

L. C.C.

"Le
médecin a le
droit de refuser
un patient"